



**Semaine du 09 au 16 décembre 2018**  
**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

**e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr)**

**tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56**

**site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)**

**Message de Notre Archevêque Mgr AUPETIT auquel s'associe notre évêque Mgr AUMONIER**

Les événements récents montrent une souffrance importante d'une grande partie de nos concitoyens, qui génère la colère quand elle ne semble pas entendue et une frustration devant ce qui peut être pris pour de l'arrogance. Comme archevêque de Paris, je comprends la peine de ceux qui manifestent pacifiquement et luttent pour conserver une vie digne, je dénonce la violence scandaleuse de ceux qui en profitent pour saccager notre ville, je salue le courage des services de police et de gendarmerie et je m'unis au souci de nos gouvernants qui cherchent des réponses à la crise.

Notre pays souffre d'une incompréhension généralisée. L'individualisme devient la valeur absolue au détriment du bien commun qui se construit sur l'attention aux autres et en particulier aux plus faibles. Les valeurs de la République que sont la liberté et l'égalité sont parfois détournées par des réseaux d'influence qui réclament des droits nouveaux sans égard pour les plus vulnérables.

Où sont les véritables priorités ? Les urgences nationales, les « grandes causes » de notre pays ne peuvent légitimement être celles des revendications communautaristes ou catégorielles. Le devoir primordial de l'État est de garantir pour chacun les moyens d'entretenir sa famille et de vivre dans la paix sociale. Il nous faut reconstruire une société fraternelle. Or, pour être frères, encore faut-il une paternité commune. La conscience de Dieu le Père qui nous apprend à nous « aimer les uns les autres » a façonné l'âme de la France. L'oubli de Dieu nous laisse déboussolés et enfermés dans l'individualisme et le chacun pour soi.

La violence engendre la vengeance et la haine. Apprenons ensemble à nous écouter vraiment et à nous parler sans à priori méprisant pour ceux qui ne pensent pas comme nous. J'appelle modestement les protagonistes à un véritable dialogue où chacun accepte de sortir de ses certitudes pour établir un vrai diagnostic d'une situation délétère et trouver humblement les voies d'une reconstruction fraternelle de notre société. Je demande enfin aux chrétiens de prier et d'être ce qu'ils sont appelés à être au nom du Christ : des artisans de paix.

En ces temps troubles que nous vivons, nous pourrions confier à la sainte Patronne de la France la paix de notre nation qui ne peut naître que de la justice.

**INFOS DIVERSES**

- **Vendredi 07/12** ont été célébrées les obsèques de Francis SUAREZ.
- **Mercredi 12/12: Catéchisme** pour les CE2, CM1 & CM2 du mercredi à 10h30
- **Mercredi 12/12 : Groupe de prière pour les enfants en âge du catéchisme.** Rdv à 17h45 à l'église. Fin à 18h20.
- **Samedi 15/12 : Catéchisme** pour les CE2, CM 1 & CM 2 du samedi à 11h00
- **Samedi 15/12 : Eveil à la Foi de 11h à 12h**, à la maison paroissiale (1, rue Saint Michel).
- **Dimanche 16/12 : « P'tit-Déj' de la Foi » à 9h30 à la maison paroissiale :** temps d'échange animé par des paroissiens pour les parents sur les grandes (ou petites !) questions qu'on peut se poser sur l'Eglise, la foi catholique, etc... et temps pour – en prolongement avec le catéchisme – découvrir et/ou approfondir ce qu'est la messe (avec également un moment d'explication des lectures de la messe du jour et une répétition des chants).
- **Dimanche 16/12 :** Roxane Julien-Hugeux, Anouk Julien-Hugeux, Cyrien GARY, Emilie FRITZ, enfants du catéchisme de la paroisse, feront leur 1<sup>ère</sup> étape en vu du baptême lors de la messe de 11h.

**Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

**Horaires du secrétariat :**

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

On peut télécharger feuilles de semaine et homélies sur le site de la paroisse.

<b>Lundi 10/12</b>	09h00	De la Férie	Messe pr les âmes du purgatoire
<b>Mardi 11/12</b>	09h00	St Damase	Messe pr Marius GROSSAT
<b>Mercredi 12/12</b>	18h30	N.D de Guadalupe	Messe pr Marie-France MILLIER
<b>Jeudi 13/12</b>	07h00	Ste Lucie	Messe pr Marie-Rose DANON
	18h30	''	Messe pr Michel REY
<b>Vendredi 14/12</b>	09h00	St Jean de la Croix	Messe pr Martine et Stéphane MULLER
<b>Samedi 15/12</b>	09h00	Mémoire de la Bse Vierge Marie	Messe pr Marie-Claire ROMEO
<b>Dimanche 16/12</b>	09h30	3 <sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent	Messe pr Marie-Françoise BONNET
	11h00	''	Messe pr la famille MARGALHO

**HORAIRES DE NOEL à l'église de Bougival :**

**Lundi 24/12 : Messes à 17h30 & 21h00**

**Mardi Le 25/12 : Messe à 11h.**

**Confessions à l'église de Bougival :**

**Mercredi 19/12 : 20h00 à 21h30**

**Vendredi 21/12 : 10h00 à 11h30 & 20h30 à 21h30**

**Samedi 22/12 : 10h00 à 11h30**



## Suite de Clocher en Fête. Jarre de Sarepta.

Permettez-moi de vous transmettre le mot reçu du président de l'Association à laquelle à été destinée la recette du Clocher en Fête, étant donné que tout repose sur vous paroissiens (à tout bien tout honneur !)



Très cher Père,

Permettez moi au nom de tous les membres de La Jarre de Sarepta, des 19 familles soutenues et de ses donateurs de vous remercier chaleureusement.

Vous remercier tout d'abord pour votre confiance en cette 2<sup>ème</sup> année consécutive du « Clocher en fête » où vous mettez La Jarre de Sarepta en avant. (...)

Bien entendu, nous vous remercions du fond du cœur pour ce don de 1.623€ qui va nous permettre de reconforter ces familles qui vivent un drame.

Que la Jarre ne tarisse jamais!

Bien Fraternellement

Cyrille de Taillac pour L'Equipe de La Jarre de Sarepta

## A propos de ND de Guadalupe

Le 24 avril 2007 est advenu un miracle à la Basilique ND de Guadalupe à Mexico, après la décision du conseil municipal de cette ville de légaliser l'avortement à la demande jusque là interdit. A la fin de la messe offerte ce jour là pour les enfants avortés non nés, beaucoup de fidèles prenaient des photographies du manteau porté par St Juan Diego sur lequel s'est imprimé l'image de Notre Dame, l'image de la Vierge a commencé à s'effacer, pour donner place à une lumière intense qui émanait de son ventre, constituant un halo brillant ayant la forme d'un embryon.

Avec un cadrage et un grossissement important, il est possible d'apprécier la position de la lumière qui provient réellement du ventre de l'image de la Sainte Vierge et qui n'est ni un reflet, ni un artefact. L'ingénieur Luis Girault, qui a étudié l'image ainsi réalisée, a confirmé l'authenticité du négatif et a pu préciser qu'il n'avait été ni modifié, ni altéré, par superposition d'une autre image par exemple. Il a découvert que l'image ne provient d'aucun reflet mais sort littéralement de l'intérieur de l'image de la Vierge. La lumière produite est très blanche, pure et intense, différente des lueurs photographiques habituelles produites par les flashes. Cette lumière est entourée d'un halo et paraît flotter à l'intérieur de l'abdomen de la Vierge. Ce halo possède la forme et les mesures d'un embryon. En effet, si on examine plus précisément encore cette image en la faisant tourner dans un plan sagittal, on distingue à l'intérieur du halo certaines zones d'ombre qui ont les caractéristiques d'un embryon humain dans le sein maternel »

Source : texte du Père Luis Matos, supérieur de la Communauté des Béatitudes au Mexique.



## Quand Bossuet prêche sur Saint Jean Baptiste !

Les hommes avaient besoin d'être préparés à la venue du Sauveur

Quelle merveille, dit saint Augustin ! Saint Jean n'était pas la lumière : *Non erat ille lux* ; mais il était envoyé pour rendre témoignage à la lumière : *Sed ut testimonium perhiberet de lumine*. La lumière a-t-elle besoin qu'on lui rende témoignage ? Faut-il que quelqu'un nous dise : Voilà le soleil ? Ce bel astre n'attire-t-il pas assez les regards, sans qu'on nous le montre au doigt ? Il est ainsi toutefois, dit saint Augustin. « Jésus-Christ était le soleil, et saint Jean un petit flambeau ardent et luisant », comme l'appelle le Sauveur. Et voilà que nous allons chercher le Sauveur par le

ministère de Jean, et nous cherchons le jour avec un flambeau. La faiblesse de notre vue en est la cause. Le grand jour nous éblouirait si nous n'y étions préparés et accoutumés par une lumière plus proportionnée à notre infirmité : *nous sommes si faibles ! Au moyen de la lampe, nous cherchons le jour*. Le monde est trop affaibli par son péché pour soutenir, dans toute sa force, le bonheur que Dieu lui envoie. Confessons notre faiblesse et notre impuissance : c'est là le commencement de notre salut. Abaissons-nous vers saint Jean, et apprenons à élever peu à peu nos yeux faibles et tremblants à Jésus-Christ.



## 13 décembre – Sainte Lucie

*Invoquée pour la guérison des maux des yeux.*

Lucie est une vierge de Syracuse, martyre en 304.

Sa popularité dans l'Église date des 1<sup>ers</sup> siècles : dès le IV<sup>ème</sup> siècle on trouve des preuves du culte fervent qui lui était rendu, dont l'inscription de son nom au Canon de la messe (Prière eucharistique I) et dans les Litanies.

Luce, ou Lucie est née en Sicile d'une famille noble et riche. Privée de bonne heure de son père, elle fut élevée par sa mère

Eutychie dans les sentiments de la plus grande piété, et fiancée par elle à un jeune homme païen. Mais la jeune fille nourrissait dans son âme un autre projet. Sur ces entrefaites il arriva que sa mère fût atteinte d'un flux de sang qui la tourmenta 4 années durant. Lucie lui proposa un pèlerinage au tombeau de sainte Agathe pour y demander sa guérison. La malade y consentit. Dès qu'elles furent arrivées à Catane, elles se rendirent au tombeau de la Sainte, y firent leur prière, et leur confiance fut récompensée : Eutychie fut guérie.

Le profond sentiment de reconnaissance éprouvé à la suite de cette faveur enhardit Lucie: elle avoua alors à sa mère sa volonté bien arrêtée de garder la virginité, lui demanda et obtint la rupture de ses fiançailles. Elle sollicita de plus que les biens représentant sa dot fussent vendus, et le produit distribué aux pauvres. Il fut ainsi fait. Lorsque le fiancé apprit ce qui venait de se passer, il en fut extrêmement irrité, et résolut de se venger en dénonçant Lucie comme chrétienne.

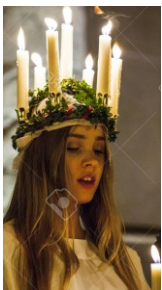
C'était au moment de la cruelle persécution de Dioclétien. Le gouverneur fit donc comparaître Lucie à son tribunal et essaya par promesses et menaces de l'amener à adorer les idoles. Tous ses efforts n'aboutirent qu'à provoquer une ardente profession de foi chrétienne. « Les paroles cesseront quand on en viendra aux coups », dit alors le juge. Et comme Lucie avait cité le mot de l'évangile : « C'est l'Esprit-Saint qui parlera en vous », il lui demanda :

- Est-ce que tu portes en toi le Saint-Esprit ?
- Tous ceux qui vivent dans la chasteté et la piété sont le temple du Saint-Esprit.
- Je te ferai conduire dans un mauvais lieu, afin que le Saint-Esprit t'abandonne.
- Si je suis déshonorée malgré moi, cette violence doublera le prix et le mérite de ma virginité.

Le juge commanda de faire conduire cette innocente victime dans un lieu infâme ; mais, au témoignage des Actes du martyre, grâce à une intervention divine, la jeune fille se trouva si lourde, qu'aucun effort ne fut capable de la détacher du sol. Enragé de dépit, le juge la fit entourer d'un bûcher de bois résineux arrosé de poix fondue et d'huile bouillante. Le bûcher flamba, sans causer aucun mal à la Sainte. De guerre lasse il fut ordonné de lui traverser la gorge d'un glaive. Lucie rendit son âme à Dieu en prophétisant que l'Église connaîtrait la tranquillité. Elle la connut de fait l'année suivante, à la mort de Dioclétien et de Maximin.

– *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu ? (St Paul.)*

– *L'âme pure est une belle rose, et les Trois Personnes divines descendent du ciel pour en respirer le parfum ... Le St-Esprit repose dans les âmes pures comme la colombe dans son nid. Il couve les bons desirs dans une âme pure comme la colombe couve ses petits. (Le Curé d'Ars.)*



**En Scandinavie**, on commémore le 13/12 lors d'une cérémonie où une fille, élue « Lucia », marche en avant d'une procession de femmes parées de blanc avec 1 ceinture rouge. « Lucia » porte sur la tête une couronne de bougies et les autres une bougie à la main. Les bougies représentent le feu qui refuse de prendre la vie de Ste Lucie au bûcher.

**En Suède**, la « Lucia » distribue ce jour là des bonbons et petits gâteaux aux enfants.

## MESSE A L'INTENTION DU BONHEUR ET DE LA PROSPERITE DE LA FRANCE.



Chaque année, le **13 décembre**, en la fête de sainte Lucie, le Cardinal Vicaire (i.e celui qui administre le diocèse de Rome au nom du Pape) célèbre dans **l'archibasilique-cathédrale St Jean de Latran** – « *Mère et tête de toutes les Eglises* » – une messe ***Pro felici ac prospero statu Galliae***.

Cet usage remonte au roi de France Henri IV, né sous la protection de la sainte, le 13 décembre 1553, à Pau.

Henri IV avait alors voulu marquer la reprise du dialogue entre la France et la papauté en faisant don au chapitre des chanoines du Latran de l'abbaye de Clairac.

En échange, le roi – et après lui, les chefs de l'Etat français – reçoivent le titre de « chanoine honoraire du chapitre du Latran ». Et l'on prie donc pour la France à Rome quand revient l'anniversaire du roi Henri IV.

Depuis 1608 le roi a d'ailleurs sa statue de bronze sculptée en «imperator» dans la basilique grâce à une œuvre du sculpteur français Nicolas Cordier.

Une autre messe pour la France est célébrée chaque année le 31 mai à la basilique Saint-Pierre, en la chapelle de Ste Pétronille, vierge et martyre qui y repose. La fille "spirituelle" de st Pierre est la patronne secondaire de la France, qui est qualifiée, par analogie, de "fille aînée de l'Église".

## 18 nouveaux bienheureux...



« Leur martyre s'inscrit aussi dans la longue chaîne de chrétiens qui ont donné leur vie en Afrique du Nord au nom de leur foi dans le Christ, à commencer par les martyrs scillitains, sept hommes déjà, et cinq femmes, décapités en juillet 180 sur ordre du pro-consul Saturninus.

En embrassant la destinée de cette terre de douleurs, les moines de Tibhirine ont aussi embrassé le quotidien ordinaire de la population musulmane qui les entourait et les aimait. Ils rendaient des services concrets à la population : ainsi, Frère Luc, doyen de la communauté, exerçait encore à plus de 80 ans son service de médecin qui lui valait un grand respect de la part de tous. Des files interminables de personnes malades se formaient quotidiennement devant le monastère, avec des habitants de la région mais aussi des personnes envoyées par les meilleurs hôpitaux d'Alger, qui reconnaissaient la qualité de son travail. En 50 ans de service, Frère Luc aurait ainsi soigné plus de 600 000 malades !

Mais c'est aussi leur vie de prière, rythmée par les offices et par les sonneries de la cloche, la dernière alors encore active en Algérie, qui interpellait le plus les musulmans. Voir des chrétiens prier, en effet, leur semblait presque incongru, alors que les Européens venus coloniser l'Algérie quelques décennies plus tôt leur avaient donné l'impression que les chrétiens ne savaient pas prier et avaient oublié le sens du divin. Durant toute leur vie au monastère, les moines de Tibhirine, sous la conduite du Frère Christian de Chergé et avec le soutien actif du cardinal Duval, l'archevêque d'Alger, firent de cette présence chrétienne et monastique au cœur des montagnes de l'Atlas une occasion de redonner une crédibilité au christianisme. » Cardinal Giovanni Angelo Becciu, préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, qui a célébré la messe de béatification des martyrs d'Algérie à Oran.